

Le Château de Corioule

A, B, C du pays

entre Bocq et Samson

EN GUISE D'INTRODUCTION

Ne cherchez pas à trouver ce "pays" sur vos cartes, dans vos atlas de géographie, encore moins dans les archives de l'histoire.

C'est presque un pays de l'imaginaire ...

Il est pourtant plein de vie, vie de ses habitants actuels, vie aussi de leurs ancêtres qui nous ont laissé à foison des témoignages de leurs activités et de leur art.

Nous avons arrêté nos limites aux contours des sept communes d'Assesse, Courrière, Crupet, Florée, Maillen, Sart-Bernard, et Sorinne-la-Longue, soit une superficie de 7.822 Ha.

Quadrilatère n'ayant guère plus de huit kilomètres de long, lui-même inscrit dans un quadrilatère dont les sommets seraient Namur, Andenne, Ciney et Dinant; au Nord, il effleure le Samson et au Sud, le Bocq.

Sans doute, ces limites devraient-elles englober Wierde, si liée au passé des sept communes citées, mais celles-ci présentent la particularité d'être appelées à fusionner bientôt, de là notre choix ...

+
+ +
+

Le "pays" entre Bocq et Samson est un plateau comme le Condroz auquel il appartient et dont il présente les particularités: paysages vallonnés dont les crêtes argileuses recouvrent un soubassement de grès et vallées creusées à travers des bancs de calcaire carbonifère, perméables et plus sensibles à l'érosion.

Dans l'histoire, ce fut un perpétuel lieu de passage car nous sommes ici à la porte du Condroz.

Notre "pays" fut probablement habité dès la préhistoire. En tout cas, un site paléolithique à ciel ouvert fut découvert à sa limite, entre Sart-Bernard et Naninne et les célèbres grottes de Goyet n'en sont pas très éloignées.

Si nous n'avons pas de traces des Condruzes, occupants du Condroz au temps de la conquête des Gaules par César, par contre, les témoignages de vie dans notre région au temps des Romains, sont nombreux. Le seul site de Maillen compte trois villas "agraria". Par une de ces villas passait le diverticulum qui partait de la brasserie romaine de Ronchinne, sur l'emplacement du château actuel, et continuait vers Sart-Bernard par le fond d'Arche où l'assise pierreuse qu'on y voit encore daterait de cette époque.

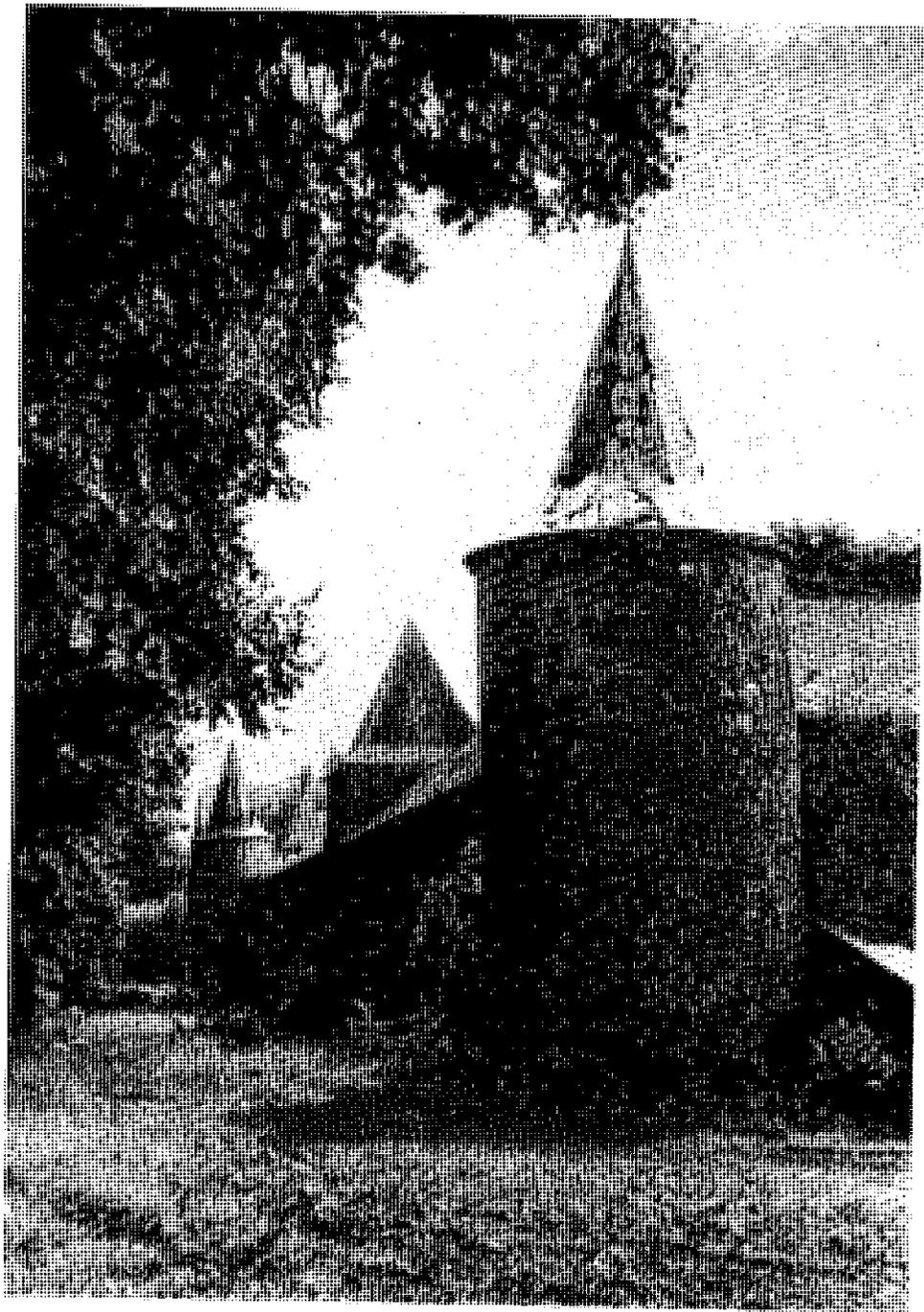
A Crupet, revient l'honneur d'attester la présence franque : un cimetière comprenant la tombe d'un soldat mérovingien y fut découvert au lieu-dit Fontaine-Dieu.

Ensuite, apparaissent les moines qui se fixèrent à Grand'Pré d'où ils firent prospérer la région par leur labeur paisible ... prospérité et paix parfois troublée par quelque folie guerrière comme cette "fameuse" guerre de la vache !

Au fil de siècles, la superficie des terres défrichées s'accroît, en même temps qu'augmente le nombre de "seigneuries" dont le seigneur acquiert l'exploitation des terres moyennant redevances en argent ou en nature. Les campagnes se parent alors de nombreux châteaux et la vie s'y perpétue quasi sans changements jusqu'à ce que la Révolution Française abolisse les privilèges des "seigneurs" et morcelle les propriétés. L'Empire instaure une nouvelle organisation basée sur les "mairies" qui se transformeront en communes lorsque la Belgique conquiert son indépendance.

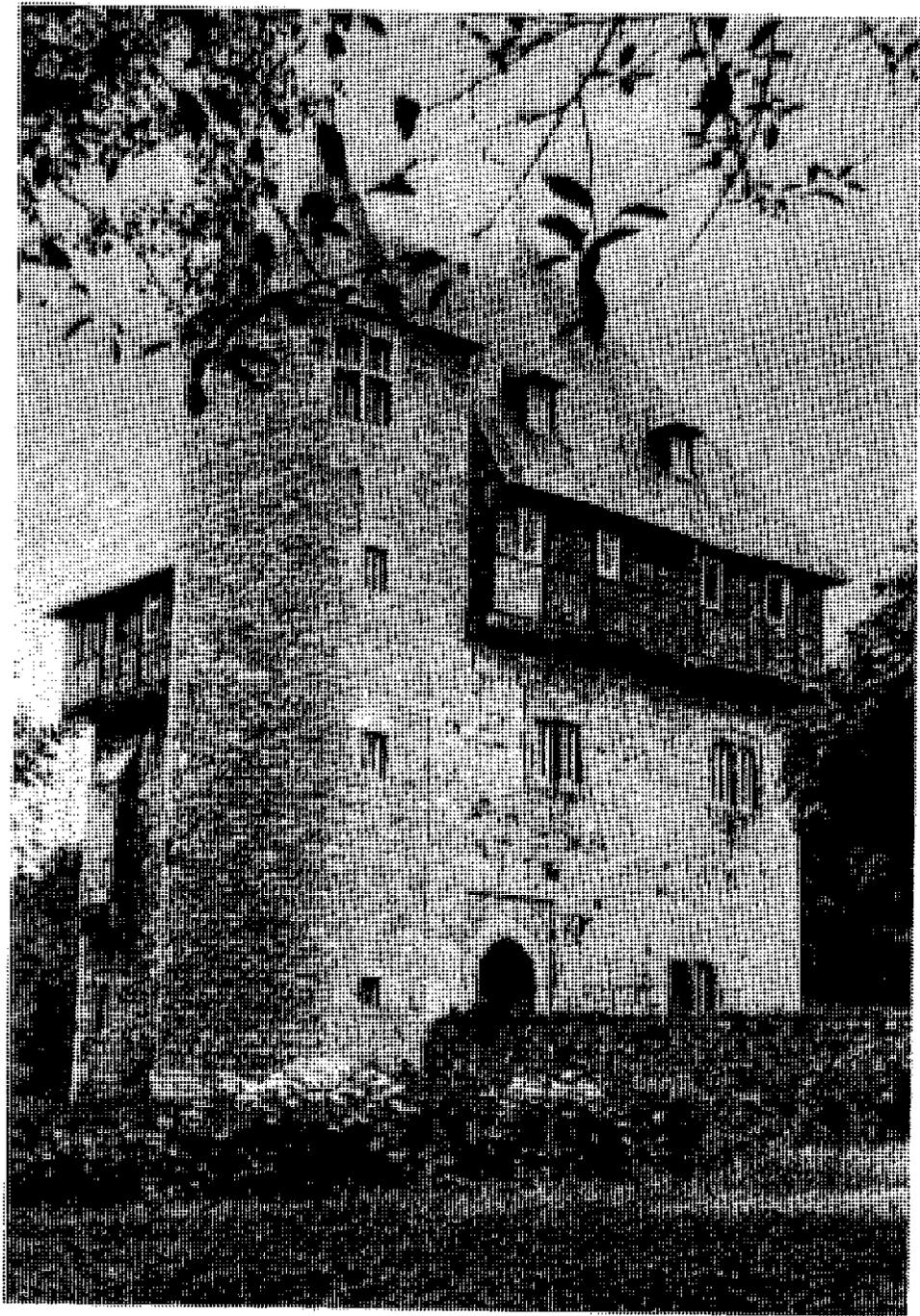
Un dernier événement provoque dans notre région des remous durables : c'est la création de la ligne de chemin de fer Namur-Ciney, inaugurée en mai 1858, qui attire la population près des gares et bouleverse l'importance des agglomérations existantes.

COURRIERE, le 21 MARS 1976
POUR LE COMITE
Edmond LEJAER



Le château d'Arche à Maillen

(photo A.I.P.)



La silhouette caractéristique du château de Crupet (photo A.I.)

ARCHE

Château flanqué d'une ferme situé sur le territoire de la commune de MAILLEN, en bordure de la route de Lustin. Le château était le siège d'une seigneurie dépendant de la prévôté de Poilvache.

Château et ferme forment un vaste ensemble dont la construction date du début du XVII^{ème} siècle et était alors entièrement entourée de douves; mais il semble qu'il y eut à cet emplacement un bâtiment plus ancien; actuellement, seules les douves du "château" existent encore. Le bâtiment primitif a bien sûr été remanié à différentes époques; notamment par le percement de grandes baies de fenêtres et de portes à linteau cintré, la disparition d'au moins une aile du château qui formait un quadrilatère fermé, et des ajouts tels la porcherie qui divise la cour de la ferme en deux parties, ou la tour carrée construite au XVIII^{ème} siècle au S.E. du château, en dehors du périmètre des douves.

L'entrée du complexe se situe dans l'aile Nord de la ferme; le portail, autrefois protégé par un pont-levis est précédé d'une majestueuse drève de tilleuls qui sont malheureusement décimés par un âge avancé; le pont-levis qui permet d'accéder de la ferme au château existe encore.

À noter dans le pavement de la cour de la ferme, face à l'entrée, une rose des vents.

Au N.O. de la ferme, à l'angle du chemin d'Yvoi, une potale dédiée à N.D. de Foy, datée de 1678.

ASSESE

Commune la plus importante de la région considérée d'une superficie de 1462 Ha (et 1271 habitants).

A l'encontre des villages condruziens typiques, le village proprement dit est situé dans un creux; il doit sans doute son développement à la conjonction à cet endroit de la route des Ardennes (Nationale 4) qui, avant son élargissement traversait le village dans toute sa longueur, et du chemin de fer, construit vers 1850, dont le tracé se tenait à l'écart des centres habités de l'époque.

La commune est également formée des écarts (ou hameaux) de Corioule, la Fagne, le Hameau, le Pourrain et Miannoye. L'église paroissiale, de style néo-roman, a été achevée en 1886, et contient des fonds baptismaux en pierre calcaire dont la cuve date probablement du XIII^{ème} siècle, avec un soubassement retravaillé au XVI^{ème}.

Près de l'église, une belle pièce d'eau alimentée par sept sources, dénommée "Grand Eau", servait autrefois de lavoir public.

Le village contient encore de nombreuses maisons en pierre calcaire, la plupart datant de la fin du XVIII^{ème} siècle. Dans le cimetière, une tombe à l'abandon, celle du chanoine Dethy, ancien curé de la paroisse, compositeur wallon à ses heures, auteur notamment du célèbre "Nameür po tot".

BOIS D'AUSSE

ou d'Hausse, également nommé HAUT-BOLOY dans certains actes anciens.

Partie de l'ancienne forêt d'Arche, située aux confins des communes de COURRIERE, MAILLEN et SART-BERNARD, et encore constitué en grande partie des essences des feuillus qui formaient le boisement naturel du Condroz et de l'Ardenne. Le bois d'Ausse, situé sur la crête du sillon de la Meuse à une altitude moyenne de 250 mètres constitue une limite climatique par rapport au micro-climat qui règne dans la vallée mosane au Sud de Namur, et dont les effets sont sensibles jusqu'à Sart-Bernard.

Au bord de la route Nationale 4, une chapelle dédiée à la Vierge a été construite en remplacement d'une potale qui rappelait qu'en cet endroit, Marguerite d'Autriche régente des Pays-Bas, était sortie indemne d'un accident de "voiture".

BOIS DU CHAUFFAGE

Situé au Nord de la commune de Courrière, ce bois faisait partie des propriétés de l'abbaye de Grand'Pré; son nom semble indiquer qu'il était utilisé pour l'approvisionnement en bois de chauffage de la population locale.

D'une superficie approximative de 200 Ha, il est classé comme réserve naturelle.

BOIS DE HEEZ

(anciennement bois du Prévôt).

Ce bois communal d'Assesse serait prochainement aménagé afin de fin d'y permettre l'accès du public (sentiers, coins piqués); l'accès se fait à partir de Courrière par un chemin qui longe l'autoroute.

CHAPELLE

Les chemins de nos villages, comme tous ceux du Condroz et de l'Ardenne, sont jalonnés de chapelles votives, la plupart élevées au XIXème siècle et dédiées à la Vierge en reconnaissance d'une circonstance heureuse, telle la chapelle élevée dans les fonds de Maillen par une famille LONNO dont le fils échappa à la conscription militaire. Elles sont généralement construites en pierre de la région, grès ou calcaire suivant un plan qui varie peu. (voir chapelles du Frennoy, N.D. de Walcourt et Saint-Roch).

D'autres chapelles, telles celles de Miannoie et d'Yvoi sont plus imposantes et aussi plus anciennes; autrefois, Yvoi fut même siège de paroisse.

CHATEAU

Les châteaux sont nombreux dans la région, et présents dans presque tous les villages.

Les plus anciens étaient des ouvrages défensifs dans la tradition des châteaux forts, tel le donjon de Crupet, sentinelle avancée de la principauté de LIEGE, face au donjon de Maillen qui défendait le comté de NAMUR.

Au début du XVIIème siècle, à l'issue du règne des archiducs Albert et Isabelle, apparaissaient une série de cons-

tructions massives, mi-châteaux, mi-fermes, siège de seigneuries, concédées par le prince du lieu afin d'administrer les domaines qui en dépendaient; le château d'Arche par exemple, gérait un domaine de 650 Ha environ; le caractère défensif est ici moins affirmé et servait surtout à protéger le Seigneur contre les bandes de brigands qui sévissaient encore à l'époque; ces défenses comportaient surtout un fossé rempli d'eau ou douves, et de petites fenêtres barrées de croisillons en pierre et de solides barreaux. Tels sont les châteaux-fermes d'Arche, de Courrière, de Ronchinne et de Wavremont.

Au XVIIIème siècle, signe de temps plus paisibles, apparaissent des châteaux moins sévères, généralement de style néo-classiques implantés au milieu de parcs à l'anglaise, cadre enchanteur pour une vie de château que viendra troubler la révolution française. Tels sont, ou furent, les châteaux de Corioule, de Sorinne, de Wagnée et le second château de Miannoie. Après l'indépendance, une nouvelle génération de châteaux surgit, inspirée de l'architecture Louis XIII; leur complexité rendait leur entretien trop onéreux et les voua à la pioche des démolisseurs, tel fut le cas des châteaux d'Hestroy et de Miannoie; seul subsiste le château de la Posterie au Trieu d'Avillon.

COCHAUTE

Hameau de Sorinne-la-longue qui doit une physionomie particulière à la disposition symétrique et parallèle de ses maisons en grès.

CORIOULE

Lieu-dit de la commune d'Assesse où s'éleva jadis un charmant château néo-classique, qui devint ensuite un carmel avant d'être complètement démoli.

COURRIERE

(primitivement CORRIRES), commune de 1130 Ha formée par la réunion de l'ancienne seigneurie de Courrière et du hameau du Trieu d'Avillon, séparés par la route de Namur à Luxembourg, actuelle Nationale 4.

Courrière, qui donna son nom à l'entité communale, fut constitué en paroisse au XIIIème siècle, mais perdit de son importance lors de la construction du chemin de fer, et vécut depuis lors dans une quiétude champêtre que vint troubler récemment le chantier de l'autoroute. En son centre, le village a conservé une physionomie très ancienne avec la masse du château et l'église paroissiale affrontés à un alignement de modestes maisons de pierres.

- L'église, dédiée à St Quentin n'a conservé de ses origines romanes que les soubassements de la tour; celle-ci fut rehaussée et percée d'un portail daté de 1718; ensuite, la nef fut probablement remaniée et le choeur reconstruit en 1742; les autels et le mobilier datent de cette même époque.

- Le château-ferme est imposant, et malgré les outrages du temps, il nous présente assez fidèlement l'image de ce qu'il fut en des jours plus fastes, ce qui explique sans doute qu'il soit classé, fait assez peu courant pour une

construction privée. Il fut construit par un certain Jean MULLER, maître de forges qui racheta la seigneurie au Seigneur de Spontin (Guillaume de Glime); des ancrs visibles dans une façade intérieure situent l'achèvement de la construction en 1622.

Primitivement, il était entièrement ceinturé de douves, et le portail d'entrée est encore surmonté des glissières qui servaient à la manoeuvre du pont-levis. L'ensemble forme un plan rectangulaire agencé autour de deux cours intérieures, et trois angles au moins étaient flanqués de tours dont une, vers l'église, a disparu. Le porche d'entrée, dans lequel s'ouvrent trois niches à chien, donne accès à la basse-cour ou cour de la ferme. De cette première cour, l'accès à la haute cour ou cour du château se fait par un portail incorporé dans une galerie qui à l'origine s'ouvrait vers la haute cour par une élégante arcade en plein cintre supportée par des colonnes toscanes; cette galerie est surmontée d'un étage dont la construction ou l'aménagement est postérieur. Malheureusement, les arcs de la galerie sont actuellement murés. Cette seconde cour est bordée au N.O. du logis seigneurial dans lequel une cage d'escalier monumentale et une vaste salle de séjour laissent deviner une certaine splendeur, malheureusement victime du vandalisme de ses précédents propriétaires qui vendirent les plus beaux ornements de ces locaux, tels l'escalier et la cheminée.

Dans l'angle Nord, la cuisine dont l'énorme cheminée est heureusement intacte, et un petit salon dans la tour avec une décoration en stuc du XVIIIème siècle.

Au S.E. de la cour, une grange monumentale dont la toiture est supportée par une impressionnante charpente en chêne. A noter au centre de la haute cour la forme du pavement qui dessine une aire circulaire qui indique très probablement à cet endroit l'existence d'un moulin à chevaux.

A l'heure où ces lignes sont écrites, le délabrement de certaines parties des façades témoigne de ce que le classement de ce bâtiment n'est pas une garantie de la bonne conservation de celui-ci, et qu'il faut souhaiter que des mesures concrètes soient prises incessamment.

COUX (ou coû)

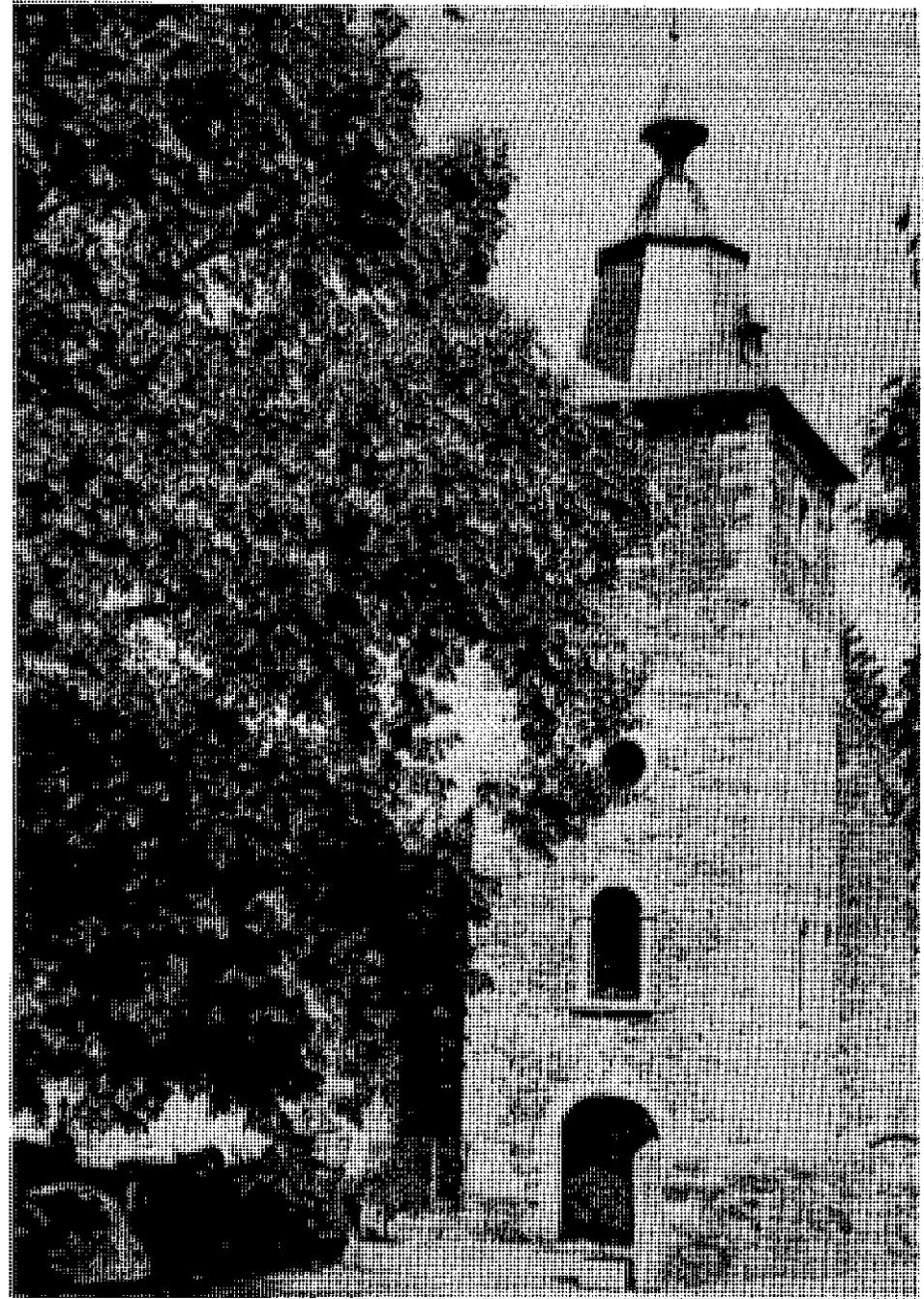
Lieu-dit situé au Sud de la commune de MAILLEN; perchée au sommet de la colline, une puissante ferme fortifiée, complètement isolée, domine un vaste panorama. Dépendant de la prévôté de Poilvache, elle fut construite en 1628 dans le style traditionnel de grès avec encadrements de fenêtre en pierre calcaire (petit granit de Meuse ou du Bocq) elle fut fortement remaniée, transformée à diverses époques et ne présente dès lors plus d'intérêt particulier, hormis sa situation exceptionnelle; à noter cependant une curieuse loggia aveugle dans la cour, reposant sur de massives consoles moulurées en pierre, et qui supportait un cadran solaire. Devant l'entrée, une potale classique en pierre bleue (calcaire) avec niche cintrée, datant de la fin du XVIIIème abrite une statue de St Donat, autrefois invoqué pour se protéger de la foudre.

CRUPET

Cette petite commune (339 habitants pour 975 Ha) située sur le ruisseau du même nom, affluent du Bocq, mérite assurément le qualificatif de charmante. De nombreux citadins, y ont d'ailleurs fixé leur seconde résidence. Le village est situé dans une vallée boisée assez étroite, fait inhabituel dans le Condroz, ainsi que cela a déjà été signalé pour Assesse. Cette situation peut s'expliquer ici par la présence de plusieurs ruisseaux au débit abondant et rapide qui fournissaient autrefois la force motrice à de nombreuses industries; en effet, Crupet était jusqu'au XIX^{ème} siècle une bourgade active où l'on recensait plusieurs moulins, une papeterie, une huilerie, une forge et peut-être même une fonderie de fer, plusieurs gisements de ce minerai ayant été exploités dans la région. La vapeur, en détronant l'énergie hydraulique, entraîna la disparition de ces industries et transforma Crupet en ce village tranquille que nous apprécions aujourd'hui.

- Au centre du village, impressionnant et romantique à la fois, planté au milieu d'une vaste pièce d'eau, se dresse la silhouette bien connue du château, autrefois siège d'une seigneurie dépendant de la principauté de Liège. Ce château est en fait un vaste donjon rectangulaire en pierre calcaire dont la construction remonte au début du XIII^{ème} siècle.

Il subit d'importantes transformations à la fin du XVI^{ème} siècle, époque à laquelle furent ajoutés l'étage supérieur dont les pans de briques et les bois surplombent la maçonnerie primitive en encorbellement, ainsi que la tour d'angle qui



L'Eglise Saint-Martin de Crupet

(photo A.I.P.)



La chapelle de Mianoye à Assesse

(photo A.I.P.)

abrite un escalier à vis qui présente la particularité d'être construit autour d'un limon central taillé d'une pièce dans un seul tronc d'arbre; de cette même époque datent les grandes fenêtres à croisée de pierre.

Le pont de pierre qui donne accès au château remplace le pont-levis; une feuillure taillée dans la maçonnerie autour du portail permettait l'encastrement de ce pont-levis quand il était relevé. En avant de ce pont, quelques bâtiments sont les vestiges de la ferme du château, notamment un beau portail surmonté d'une tour; le cintre du porche est surmonté de deux blasons dont celui de Guillaume de Carondelet, qui racheta la seigneurie; la date de 1595 gravée en regard de ces blasons indique probablement l'époque à laquelle le nouveau propriétaire fit remanier le donjon et construire la ferme.

- A flanc de colline, sur le haut du village, s'élève l'église paroissiale dédiée à St Martin; avec le presbytère voisin et le tilleul qui se dresse en avant de la tour, elle forme un ensemble classé.

La fondation de cette église est contemporaine de la construction du château, soit du XIII^{ème} siècle.

De l'édifice primitif ne subsiste que la maçonnerie en pierre calcaire d'une partie de la tour; le sanctuaire devint-il trop exigü, ou fut-il victime des hasards d'une guerre, les nefs actuelles furent construites au début du XVI^{ème} siècle; le siècle suivant est l'occasion de nouvelles transformations : construction d'un nouveau chœur, percement de nouvelles baies dans la tour et surtout construction du clocher dont la silhouette caractéristique,

parfois comparée aux casques des soldats espagnols (?) inspira sans doute de nombreux autres monuments de la région, dont la chapelle de Miannoie. Le XIX^{ème} siècle orna l'église d'un enduit de plâtre sur les colonnes de pierre !

A l'intérieur de l'église, le visiteur notera spécialement la porte du tabernacle de l'autel latéral Sud (à droite du chœur), bel ouvrage de dinanderie du XVII^{ème} siècle; la pierre tombale de Guillaume de Carondelet décédé en 1607, et de son épouse Irène de Brandebourg, à gauche de l'entrée sculpture de facture gothique; enfin une bonne copie de la descente de Croix de Rubens, curieusement retournée.

En contrebas de l'église, la "fameuse" grotte de Crupet est formée d'un enrochement artificiel imposant édifié à l'initiative d'un ancien curé de la paroisse. Cette grotte, dédiée à Saint Antoine de Padoue et inaugurée en 1900, sert de cadre à diverses scènes de la vie du saint thaumaturge constituées de grandes statues qui proviennent des ateliers de Vancouleurs (France).

Dans le centre du village, surtout rue Basse et rue Haute, de nombreuses maisons des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles.

FLOREE

Cette commune paisible, essentiellement rurale, de 1175 Ha, située à l'Est de la région considérée est assez peu peuplée; ses 406 habitants, outre le centre du village, sont répartis en divers hameaux ou écarts, Maibelle, Neuve-Cour et Wagnée.

Histoire sans faits saillants dans le sillage de l'Abbaye de Grand'Pré, qui percevait la dîme de la paroisse et

possédait ici plusieurs grandes fermes, dont l'une a conservé l'appellation de ferme des Moines (rue des Casernes).

- L'église paroissiale dédiée à Sainte Geneviève est une des plus anciennes de la région; en effet, la partie inférieure de la tour date du XI^{ème} siècle; ses murs très épais font penser à un donjon, et effectivement, à cette époque, cette tour qui n'était accessible qu'à travers la nef de l'église, lieu consacré donc en principe inviolable par les bandes armées des seigneurs ou des brigands, servait de refuge aux manants, les paysans d'alors, lorsque l'une des ces bandes armées était signalée dans la région; le dernier niveau et la flèche, octogonale, ont été ajoutés au XVII^{ème} siècle; le portail a été aménagé au début du XVIII^{ème}.

L'ensemble de l'édifice présente encore par ses proportions les caractères de ses origines romanes, malgré des remaniements effectués principalement au début du 18^{ème} siècle; le décor intérieur est en stuc, de style Louis XIV, daté de 1738.

L'église n'est pas classée, malgré son intérêt, par contre les deux tilleuls majestueux implantés à proximité le sont.

- En contrebas de l'église, la ferme des Moines déjà citée, est une ancienne dépendance de l'abbaye de Grand'Pré. Ce bâtiment assez classique du 18^{ème} siècle a subi peu de transformations et présente un plan carré avec cour intérieure; deux corps de logis juxtaposés sont respectivement datés de 1714 et 1776.

FRESNOIS (ou frennoy)

Lieu-dit (isolé) du Trieu d'Avillon, en bordure de la voie du chemin de fer; une chapelle en pierre de style néo-gothique s'y dresse au milieu d'un bosquet de marronniers et de thuyas; dédiée à Saint Joseph, elle fut inaugurée en 1889. Sans valeur historique ou archéologique, cette chapelle laissée à l'abandon mériterait d'être entretenue, car elle présente une élégance certaine et s'inscrit avec bonheur dans son paysage.

GRAND-PRÉ

Lieu-dit situé sur les rives du Samson à l'endroit où la route d'Andenne à Lustin franchit cette rivière.

Ce lieu situé sur le territoire de la commune de Faulx-les-Tombes intéresse cependant notre région parce qu'il fut le siège d'une importante abbaye dont le vaste domaine englobait une bonne partie des communes concernées. En effet, outre ses domaines de Faulx-les-Tombes, Gesves et Wierde, l'abbaye possédait à Courrière le domaine foncier du Trieu d'Avillon Fays, comprenant notamment les censes de Sart-Mathelet et du Vivier l'Agneau, à Florée la ferme de Neuve-Cour et une autre actuellement connue sous le nom de Ferme de Moines, à Sart-Bernard un vaste domaine foncier comportant prés et bois avec droit de chasse.

Nous nous bornerons ici à esquisser quelques grandes lignes de l'histoire de cette abbaye, histoire qui fut contée plus en détail par l'abbé BLOUARD, dans un livre malheureusement épuisé. Au début du XIII^{ème} siècle, le Comte de NAMUR fit

donation de l'Abbaye de VILLERS en Brabant (aujourd'hui Villers-la-Ville) d'un domaine nommé 'Grand Prez'; quelques moines vinrent s'y établir et entreprirent la construction d'un nouveau monastère qui, bien vite, prospéra, et dont le domaine s'accrut du fait de divers achats et donations pour couvrir un siècle plus tard, plusieurs milliers d'Ha. Si ce monastère ne brilla jamais par ses activités culturelles, au même titre que les abbayes de Floreffe et de Hastière, il déploya par contre une intense activité économique, construisant moulins, pressoirs, scierie, forges et autres ateliers.

Des gravures du 17^{ème} siècle, les plus anciennes connues, nous montrent un impressionnant ensemble de bâtiments. Le 18^{ème} siècle est celui des années sombres de l'abbaye; en 1740, elle est pillée par une troupe hollandaise de passage; les restaurations qui en résultent sont l'occasion d'importantes transformations, dont notamment la construction d'un nouveau portail, surmonté d'une flèche bulbeuse et datée de 1772, qui est encore debout aujourd'hui et fait l'objet d'un classement. Survient alors la révolution française; en 1792 les bâtiments de l'abbaye sont réquisitionnés pour loger malades et blessés; le pillage ne tarde pas et 1795 amène la vente des propriétés qui consacre la ruine définitive de l'abbaye. Outre le portail déjà cité, subsiste encore un ensemble de bâtiments qui abritait notamment un moulin dont la clé de voute de l'entrée porte le millésime de 1685

GUERRE DE LA VACHE

Il ne s'agit pas d'une farce, mais d'une vraie guerre qui dévasta la région, d'une guerre bien de chez nous, puisque les évènements qui la composent sont circonscrits dans un périmètre qui va d'Andenne à Ciney et de Dinant à Namur. Elle doit son nom au fait qu'une histoire de vache volée servit de prétexte au Comte de Namur et au Prince-Evêque de Liège, qui attendaient cette occasion pour régler par les armes quelques vieilles querelles.

De 1273 à 1275, se succédèrent une suite de coups de mains qui ravagèrent successivement Ciney, Dinant et quelques soixante autres villages parmi lesquels Florée et Maillen ne furent sans doute pas épargnés.

Aujourd'hui, cette "guerre" sert de prétexte à une bien jolie randonnée dont l'itinéraire passe notamment par Florée, Crupet et Maillen.

Cet itinéraire est détaillé dans une brochure éditée par le groupement des S.I. de la Meuse Namuroise, qui peut être obtenue au bureau de la Fédération du Tourisme de la Province de Namur, rue Notre-Dame, 3 à Namur.

HESTROY

Domaine du même nom, situé à l'Ouest de la commune de Maillen, d'où il domine la vallée de la Meuse.

Une gravure du XVIIIème siècle nous apprend qu'à cet endroit se dressait un charmant château, contemporain de ceux de Corioule et de Mianoye, qui fut probablement ruiné à la Révolution Française. Un nouveau château fut construit au

XIXème siècle; son architecture d'inspiration Louis XIII, avec ses façades hautaines et ses innombrables complications de toiture, le voua à la pioche des démolisseurs.

INZEFY

Hameau de Crupet, blotti au fond d'une charmante vallée champêtre qui invite à la promenade.

JASSOGNE

Autre hameau de Crupet, qui fut autrefois paroisse et à l'emplacement duquel furent découverts des vestiges romains et francs.

Dominant la campagne, nous sommes ici au centre d'un ancien domaine des Seigneurs de Crupet. Un tilleul centenaire indique que l'ancienne église, dédiée à Saint Martin, se trouvait à proximité; aujourd'hui désaffectée, elle est transformée en grange.

Le corps de logis de la "grande ferme" de Jassogne est daté de 1688; les autres ailes, ainsi que les autres bâtiments du hameau, datent principalement du XVIIIème siècle.

Dans l'un de ces bâtiments est installée une forge, une des rares qui soient encore en activité.

LIZEE

Lieu-dit, nom d'une importante ferme isolée, à mi-chemin entre Courrière et Jassogne; les bâtiments actuels ont été reconstruits au XIXème siècle.

MAIBELLE

Hameau de Florée, établi en bordure du ruisseau de même nom; groupement homogène de maisons traditionnelles en pierre, datant principalement des XVIIIème et XIXème siècles.

MAILLEN

Commune la plus étendue (1826 ha); elle a aussi une origine très ancienne puisque les vestiges de plusieurs villas romaines furent découverts dans les champs, au Sud de la route de Lustin; certains de ces vestiges sont exposés au Musée archéologique de Namur.

Au XIIIème siècle, la famille de Maillen détenait une puissante seigneurie; les restes d'un donjon de cette époque sont aujourd'hui englobés dans les bâtiments de la ferme de la Tour, sise en bordure du village, vers Courrière; les autres bâtiments datent en majeure partie du XVIIème siècle, avec quelques ajouts postérieurs.

Dans le village, plusieurs bâtiments de ferme en maçonnerie de grès furent également édifiés au XVIIème siècle; à noter de cette époque, au sommet de la rue des Champs, une maison massive et austère flanquée d'une tourelle d'escalier.

L'église paroissiale, d'aspect néo-gothique, dédié à Sainte Lucie, fut construite de 1872 à 1874; les fonds baptismaux en pierre bleue datent du début du XVIème siècle.

Sur le territoire de la commune, sont également situés les châteaux d'Arche, de Ronchinne et d'Hestroy, le hameau d'Y-voï et la ferme de Coux.



Une potale

(photo A.I.P.)

MIANOYE

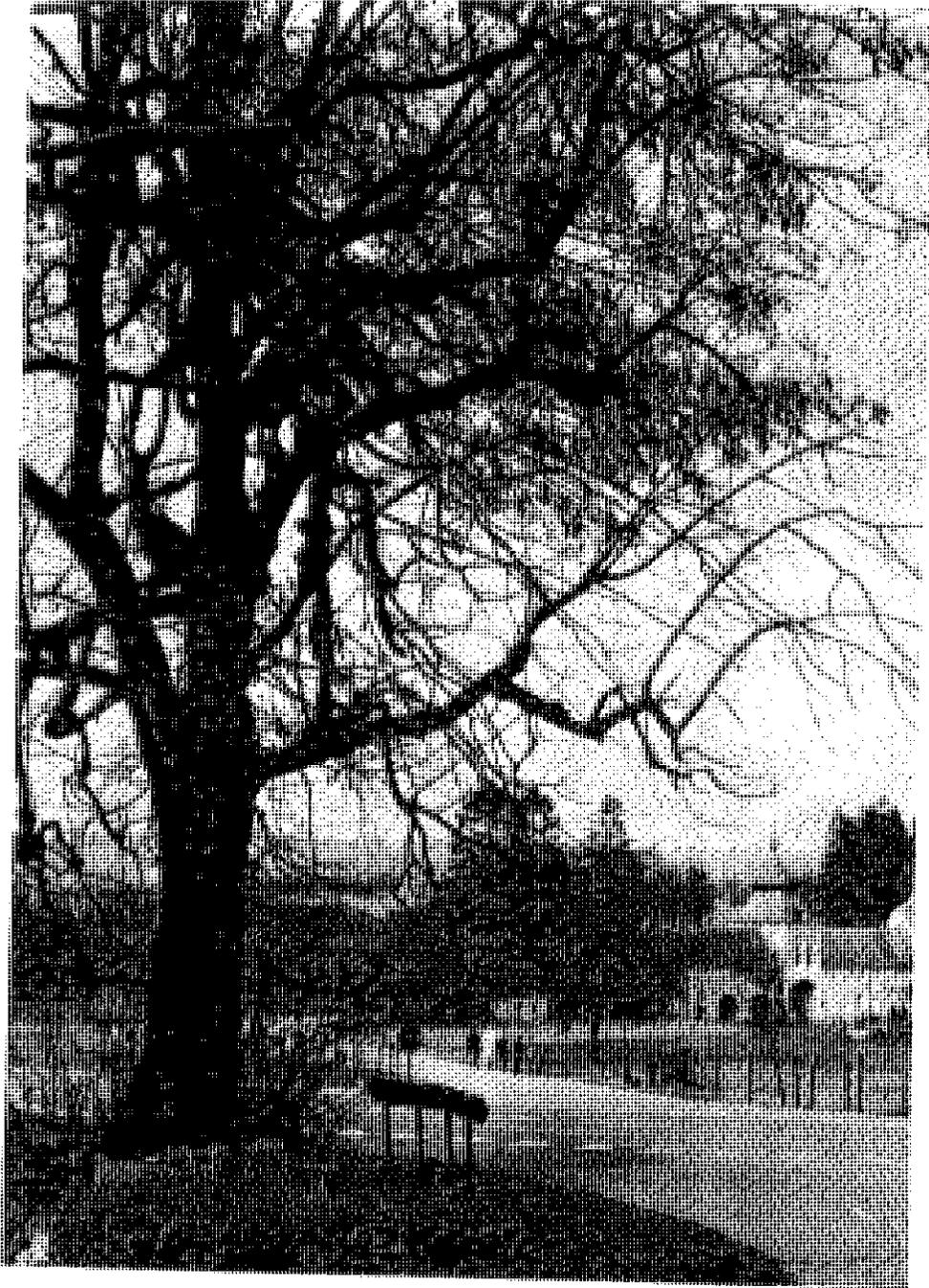
Hameau de la commune d'Assesse, autrefois enclave de la principauté de Liège et mairie sous l'empire. Il y eut surtout en cet endroit, plusieurs châteaux successifs ; une gravure de Remacle Leloup, du XVII^{ème} siècle, nous montre un puissant ensemble de bâtiments organisés autour de cours intérieures ; au XVIII^{ème} siècle, ces bâtiments sont remplacés par un charmant château d'architecture néo-classique dont une autre gravure nous révèle la belle harmonie. Ruiné sans doute lors de la Révolution Française, il ne subsiste aujourd'hui qu'un pavillon carré et un moignon de tour circulaire daté de 1729, dont la porte est surmontée d'une pierre de remploi portant les armoiries de la famille de Mettecaven.

Au XIX^{ème} siècle, un nouveau château s'éleva, dont l'architecture Louis XIII rappelait celle du château d'Hestroy et qui fut démolí tout récemment pour les mêmes raisons que celui-ci.

Dans le parc du château s'élève une très intéressante chapelle dédiée à Saint Gilles, ancienne chapelle castrale édifíée en 1731 et aujourd'hui classée.

En l'approchant, l'oeil est accroché par l'élégance de la flèche ; celle-ci, bâtie sur plan hexagonal n'est pas sans rappeler la flèche de l'église de Crupet, qui est antérieure, mais à laquelle s'ajoute ici un surcroit de raffinement qui n'est pas exempt de complication.

L'intérieur est accessible sur demande ; il permet d'admirer un autel en bois peint d'inspiration Louis XIV, une



Le tilleul de Grand'Pré

(photo de l'auteur)

statue de Saint Roch de l'école du sculpteur liégeois Jean Del Cour, et enfin un plafond récemment restauré, décoré entièrement de stuc, d'esprit Louis XIV, dont les moulures dorées manquent peut-être de simplicité, mais témoignent d'une admirable virtuosité.

Saint Gilles, patron de cette chapelle, invoqué pour la guérison des maladies nerveuses, rassemble ici de nombreux pèlerins chaque premier dimanche de septembre.

MIERE

Ferme isolée, à mi-chemin entre Assesse et Crupet. Cette construction en pierre, sur plan carré, autrefois fortifiée, fut édifiée au début du XVII^{ème} siècle, comme la plupart des fermes semblables de la région.

Avec la ferme de Lizée, déjà citée, elle formait une même seigneurie.

NEUVE - COUR

Commune de Florée. Ferme déjà citée au XIII^{ème} siècle, comme dépendance de l'abbaye de Grand'Pré; le bâtiment actuel ne présente guère d'intérêt, ayant été presque entièrement reconstruit au XIX^{ème} siècle; seul subsiste un corps de logis daté de 1736.

NOTRE DAME DE WALCOURT

Une ancienne statue de la Vierge, connue sous ce vocable, est abritée dans une chapelle encadrée de tilleuls, implantée à Maillen, au carrefour des routes de Crupet et d'Yvoi,

près du cimetière.

Cette statue se trouvait anciennement dans une simple potale.

Un habitant du village, enrolé dans l'armée de Napoléon, fit le voeu de construire une chapelle à cet endroit s'il rentrait chez lui sain et sauf, ce qui arriva; il réalisa son voeu en 1820, et un pèlerinage qui se rassemblait là peu après la Pentecôte prit alors de l'extension. L'importance de ce rassemblement annuel devint tel que le curé de la paroisse construisit en 1890 la chapelle actuelle, plus grande que la précédente.

POTALE

Niche taillée dans la pierre ou construite en bois pour abriter la statue d'un saint populaire. Les potales sont les ancêtres des chapelles votives, dont certaines furent construites en remplacement de celles-ci.

Quelques anciennes potales subsistent encore, notamment une dédiée à N.D. de Foy, près du château d'Arche, une autre dédiée à Saint Donat, devant la ferme de Coux, d'autres encore près du château de Courrière et près de la grille du parc du château de Wagnée.

RONCHINNE

(anciennement Roncinne), nom d'un domaine situé à la limite de la Commune de Maillen, ancienne seigneurie dépendant de la prévôté de Poilvache, ainsi que les domaines voisins d'Arche et de Coux.

Au sommet d'une molle colline, se dressent l'un près de l'autre deux châteaux, l'ancien et le nouveau, comme dans la chanson.

Ici se trouvait aussi l'une de ces villas romaines qui témoignent de l'occupation très ancienne du site de Maillen. Le plus ancien des châteaux est en fait une ferme-château, à l'image de toutes ces petites seigneuries campagnardes, pour lesquelles l'intime association de la ferme et de la résidence du Seigneur exprime parfaitement l'importance vitale pour celui-ci de l'exploitation de son domaine.

Le bâtiment actuel présente une image très dénaturée de ce qu'il fut en raison de nombreux aménagements récents. Il est organisé à partir d'un massif donjon rectangulaire dont la construction remonterait au XII^{ème} siècle. Les ailes adjacentes furent ajoutées aux XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles.

- Le château moderne est une impressionnante construction du XIX^{ème} siècle, et si l'architecture de ce temps manque de l'originalité des siècles antérieurs, qu'elle se contente de reproduire il faut convenir pourtant que cet ensemble est majestueux; planté dans un très beau parc, bordé d'imposants massifs de rhododendrons, il transporte le visiteur dans un décor d'un autre temps, et est d'ailleurs utilisé parfois comme cadre de productions cinématographiques. Ce domaine fut acquis en 1910 par le prince Victor Napoléon, petit-neveu de l'empereur; il fut ensuite occupé par la princesse Clémentine, fille du roi Léopold II, qui mourut en 1956.

Il est aujourd'hui la propriété du ministère des P.T.T. qui l'a transformé en hôtel-restaurant et centre de vacances pour son personnel. Les entrées du domaine comportent des pilastres en pierre avec grilles de fer forgé de style Louis XV, ouvrages datés de 1745.

SAINT ROCH

Nom d'un Saint très populaire dans le condroz, si l'on en juge par le grand nombre de chapelles qui se trouvent dans presque chaque village; généralement ces chapelles sont implantées en bordure d'un chemin, au Sud du village, ce que la tradition explique en rappelant que Saint Roch était invoqué pour se protéger contre la peste et que ces chapelles furent construites à l'occasion d'une des ces terribles épidémies de peste qui ravagèrent périodiquement l'Europe jusqu'au XVIII^{ème} siècle; la dernière épidémie, dite peste de Marseille, eut lieu en 1720; cette origine coïncidant avec l'orientation des chapelles, on peut situer leur origine vers cette époque.

A Assesse, la chapelle Saint Roch se trouve à la sortie du village, en direction de Crupet; elle est encadrée de tilleuls centenaires; la construction actuelle en briques est un édifice du XIX^{ème} siècle reconstruit à l'emplacement de la chapelle primitive; elle est malheureusement enlaidie par des panneaux de signalisation et d'affichage inopportuns.

A Crupet, la chapelle Saint Roch est construite au carrefour de la route de Durnal; aménagée ou reconstruite au XIX^{ème}

siècle, elle est une des plus remarquables dans son genre, grâce à son élégante toiture à flèche bulbeuse qui est inspirée sans doute de l'église paroissiale. Fortement délabrée, elle est en cours de restauration grâce au dévouement d'une association locale.

SART - BERNARD

Située sur le versant Nord du Bois d'Ausse, cette commune a une superficie de 782 Ha (population 747 habitants).

Dans le domaine de la géologie, la tranchée du chemin de fer en direction de Naninne a permis la mise à jour d'un banc calcaire de l'époque jurassique, contenant de nombreux fossiles. Au N.O. de cette commune, existe un chantier néolithique à l'emplacement duquel furent découverts des haches en silex poli, des racloirs et pointes de flèches.

Le nom de Sart-Bernard apparaît au XII^{ème} siècle; la majeure partie du territoire actuel est une seigneurie concédée à l'abbaye de Grand'Pré et possédant une cour de justice dont le siège se trouvait à l'emplacement de la ferme de la Cour qui en a conservé le nom; le bâtiment actuel de cette ferme qui date de l'année 1800, remplace donc une construction plus ancienne.

L'église paroissiale dédiée à Saint Denis est un bel édifice de style néo-roman daté de 1911; elle contient des pierres tombales de la famille de Maillen, un bénitier gothique du XVI^{ème} siècle et un confessionnal de style baroque qui proviennent sans doute de l'église antérieure.

Sur les hauteurs du village, le bureau économique de la province a entrepris la construction de maisons à caractère

social. Ce fait ne retient notre attention que par sa valeur d'exemple d'un manque total d'intégration dans un site.

La blancheur agressive de ces maisons et l'alignement monotone de leur masse carrée tranchent de façon injurieuse dans un paysage harmonieux; il fait souhaiter que la suite de ce programme tienne compte davantage de son environnement.

SART - MATHELET

Lieu-dit de la commune de Courrière où se trouve une ferme fortifiée, ancienne dépendance de l'abbaye de Grand'Pré. Le bâtiment en forme de quadrilatère date principalement des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles mais présente de nombreux ajouts postérieurs; il était entouré de douves.

SORINNE - LA - LONGUE

La plus petite des sept communes avec une superficie de 472 Ha (population 257 habitants).

Elle fut jadis une de ces multiples seigneuries dépendant de la prévôté de Poilvache.

La commune actuelle fut détachée de la commune d'Assesse vers 1872.

Les fonds de Sorinne furent exploités par de nombreuses carrières d'où étaient extraits notamment ces moellons de grès employés dans beaucoup de constructions régionales; abondamment boisés, ils se prêtent aujourd'hui à d'agréables promenades.

L'église paroissiale dédiée à Notre Dame est une construction néo-classique datée de 1846.

Le château est une élégante construction de la même époque, implanté dans un parc à l'anglaise.

TILLEUL

Ce bel arbre d'ornement, bien connu pour ses fleurs, est très fréquemment associé aux constructions de la région. Plusieurs spécimens multisentennaires existent encore, et certains sont classés, tels que les deux tilleuls qui se trouvent près de l'église de Florée, et celui de l'église de Crupet.

Citons encore la drève du château d'Arche et les tilleuls de Grand'Pré, de Jassogne et de la chapelle Saint Roch à Assesse.

TRIEU D'AVILLON-FAYS

Ce trieu, ou lieu écarté, était un domaine foncier de l'abbaye de Grand'Pré, dont il fit partie dès la fondation de celle-ci avec les sections de Vivier l'Agneau et Sart-Mathelet qui sont contigües et avec lesquelles il forme actuellement la plus grande partie de la commune de Courrière.

Cet endroit, aussi parfois nommé "Hepniée" dans certains documents anciens, était cultivé par les moines eux-mêmes, mais les droits de justice étaient exercés par la Seigneurie de Courrière et ne furent rachetés par l'abbaye qu'en 1735. Le trieu d'Avillon, situé à gauche de la Nationale 4

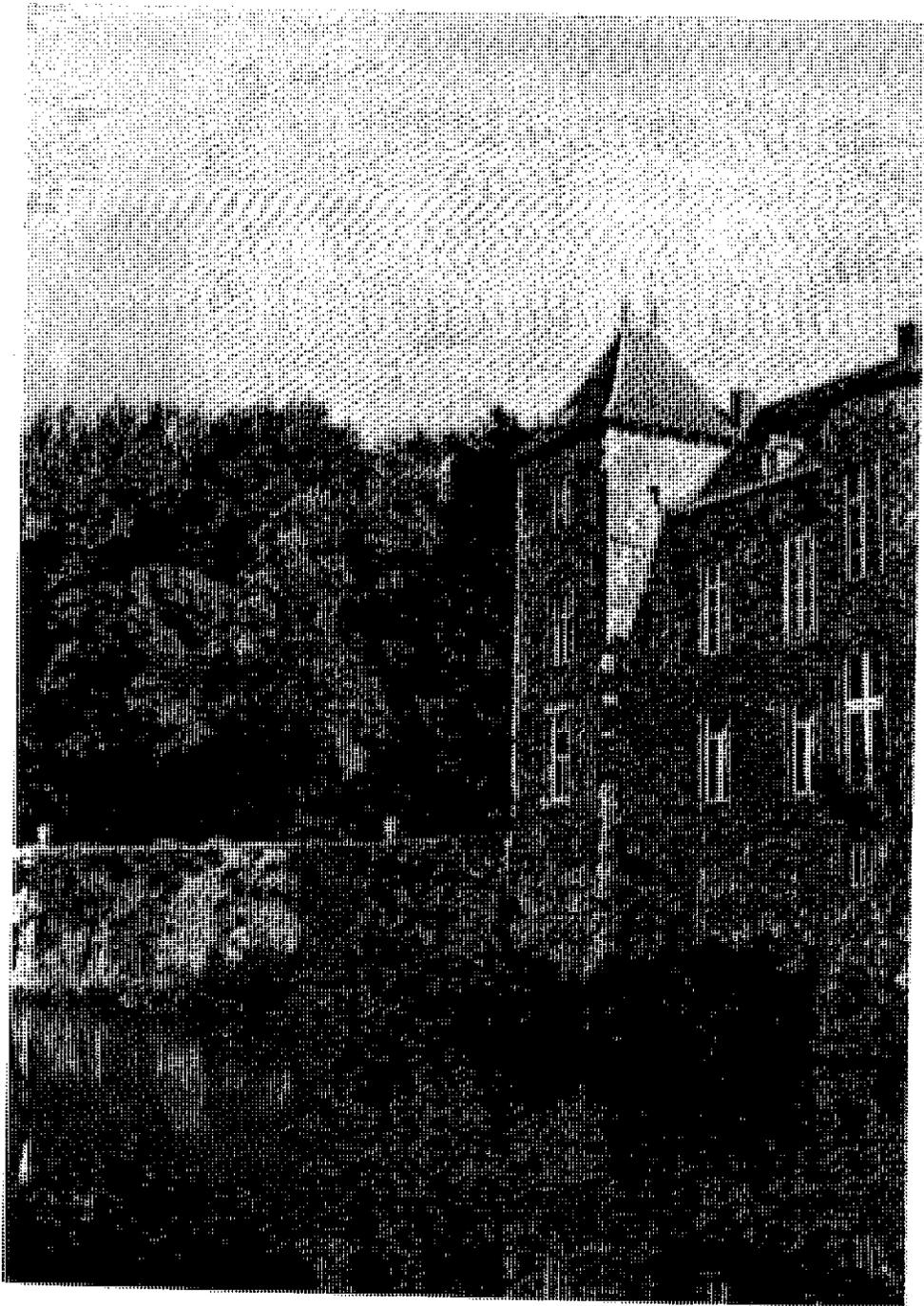
pour le voyageur venant de Namur, fut rattaché à Courrière lors de la création des communes, tout en formant une paroisse distincte. Le développement important de cette partie de la commune suite à la construction du chemin de fer entraîna bientôt le déplacement de la maison communale.

- L'église paroissiale dédiée au Sacré-Coeur fut édifée en 1872 par l'architecte baron de Béthune, qui réalisa également l'abbaye de Maredsous. Le bâtiment de style néo-gothique en maçonnerie de moellons de grès avec encadrements de baie en petit granit forme un bel ensemble avec le presbytère et l'école qui furent bâtis simultanément de part et d'autre.

La tour élancée, placée à la croisée du transept, présente un clocher octogonal dont la silhouette est caractéristique; elle constitue aussi un excellent observatoire et dut à ce fait d'être détruite lors de l'attaque allemande en 1940. A proximité de l'église, le château de la Posterie fut construit sensiblement à la même époque; implanté dans un vaste parc, il est édifé à l'emplacement d'un ancien relais de poste dont les bâtiments subsistent à côté du château.

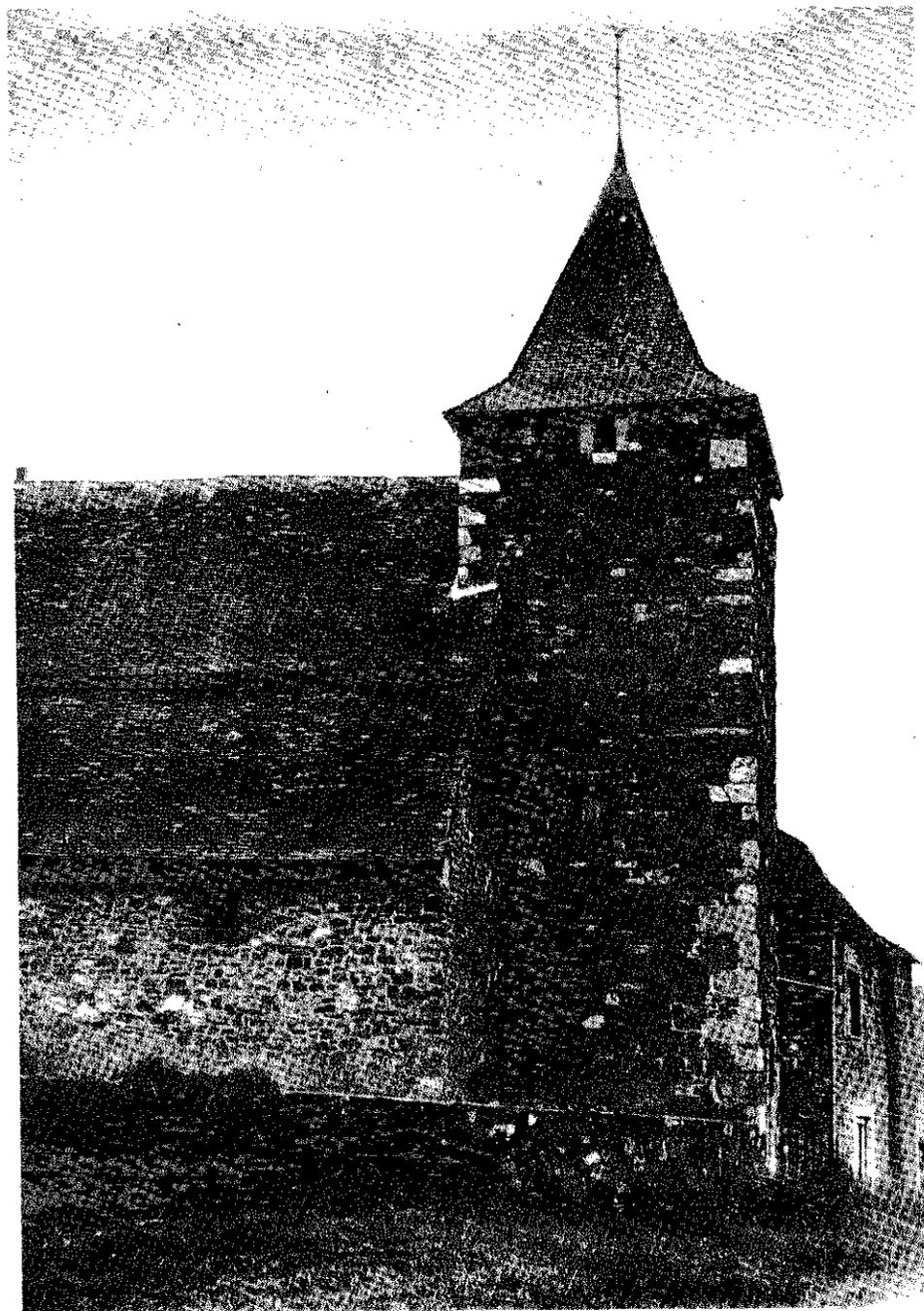
VENATE

Lieu-dit à l'ouest de Crupet, situé à flanc de colline d'où il domine le confluent du Bocq et du Crupet, il constitue un beau point de vue qui permet de découvrir un très vaste panorama. La ferme qui s'y trouve fut édifée au début du XVIIème siècle par le Seigneur de Crupet, et fut ensuite remaniée au XIXème siècle.



Le château de Wagnée à Florée

(photo A.I.P.)



La chapelle d'Yvoi à Maillen

(photo A.I.P.)

Cette appellation vient de la teinte noire de la statue en bronze qui se trouve dans un monument de pierre, face au château d'Arche; cette vierge n'a donc rien de commun avec les "Vierges Noires" qui se rencontrent en certaines régions et dont l'origine est quelque peu mystérieuse.

Cette statue est en fait une effigie de Notre Dame de la Salette; elle fut installée en cet endroit en 1879 par le baron de Woelmont, propriétaire du domaine d'Arche, en souvenir de son épouse défunte.

VIVIER L'AGNEAU

Château-ferme situé en bordure de la route nationale 4, peu après le Trieu d'Avillon, et ancien domaine foncier de l'abbaye de Grand'Pré; le bâtiment actuel construit au début du XVIIIème siècle et transformé au XIXème siècle, englobe les vestiges d'un donjon du moyen-âge.

Dans les bâtiments de l'exploitation agricole attenante, belle grange en briques datée de 1775.

WAGNEE

Hameau de Florée.

Le château du même nom comporte une aile du XVIIème siècle qui fit partie d'un ensemble plus vaste; construction en pierre flanquée de deux tours carrées surplombant une pièce d'eau. Perpendiculairement, une aile plus récente de style néo-classique construite au début du XIXème siècle fait face à un beau parc, et se prolonge vers l'ouest par un im-

portant bâtiment de ferme.

A côté du château, s'élève un coquet manoir du XVIIIème siècle, d'architecture néo-classique, avec corps de logis en briques et encadrements de calcaire, inscrit entre deux ailes de pierre.

A proximité, en bordure de la route de Dinant, une jolie chapelle entourée de tilleuls est dédiée à N.D. au Bois. La construction actuelle en maçonnerie chaulée, date des environs de 1810 et s'élève à l'emplacement d'une chapelle plus ancienne dont il subsiste quelques pans de murs en moellons de grès incorporés à la bâtisse; un blason millésimé réutilisé à cette première chapelle porte la date de 1610.

De cette même époque provient aussi le retable avec peinture d'un Vierge à l'enfant, au-dessus de l'autel.

WAVREMONT

Imposant bâtiment de ferme isolé, entre Assesse et Crupet. Les façades du corps de logis, récemment revêtues d'un parement de briques, ne permettent plus d'identifier l'élégant château construit au début du XVIIème siècle par Guillaume de Carondelet, seigneur de Crupet, et dont l'image nous est connue par une gravure de Remacle LeLoup.

YVOI (ou ivoy)

Hameau discret de la commune de Maillen, qui s'étire au centre d'un vaste plateau, à mi-chemin des châteaux d'Arche et de Ronchinne. Son origine est ancienne, et autrefois il fut

seigneurie et paroisse. La chapelle est l'ancienne église paroissiale, dédiée à Saint Martin depuis sa fondation qui remonte au XI^{ème} siècle.

A cette époque, le sanctuaire est limité à la nef et au bas côté; au siècle suivant, le chœur est agrandi à sa dimension actuelle; au XVII^{ème} siècle, la tour est construite ainsi que la sacristie; durant ce même siècle, une colonne de pierre entre la nef et le bas-côté remplace un pilier de maçonnerie, et le bas-côté est orné d'un plafond formé de 28 caissons en bois peint, modeste réplique du plafond de l'église de Foy Notre-Dame, dont les motifs sont malheureusement devenus méconnaissables.

Au XVII^{ème} siècle, le chœur et peut-être même une partie de la nef, sont rehaussés, le portail daté de 1779 est percé dans la tour en remplacement de l'entrée qui se trouvait à l'emplacement de la première fenêtre de la nef, et les fenêtres de celle-ci sont transformées et probablement agrandies. Malgré ces remaniements successifs, la chapelle conserve une sobre unité et n'a rien perdu de sa modestie, trop modeste peut-être, car bien que classée, elle présente des signes évidents de délabrements, notamment à la toiture, sans que les autorités responsables paraissent s'en inquiéter jusqu'à ce jour.

L'intérieur contient un maître-autel baroque en marbre de la 2^{ème} moitié du XVII^{ème} siècle, une grande croix gothique en bois du XVI^{ème} siècle, trois statues en bois polychrome du XVIII^{ème} siècle représentant respectivement St Jean-Baptiste, St Roch et Ste Barbe, divers monuments funéraires, dont un gisant surmonté d'un fronton en bois supporté par deux ca-

riatides, élevé à la mémoire d'un Seigneur de Ronchinne décédé en 1561, enterré là avec une de ses soeurs, et dans le chœur, une dalle avec armoiries de la famille d'Hestroy, dont le caveau se trouve dessous.

A l'entrée du hameau en venant de Maillen, un imposant bâtiment est l'ancien château-ferme, demeure du Seigneur du lieu. Le corps de logis et les bâtiments attenants datent du XVII^{ème} siècle et, bien qu'inachevés, ont conservé presque intact leur caractère originel, notamment les fenêtres à croisée de pierre.

Près de là, une dépression dans les prairies baptisée "Trou Balza", excite l'imagination, car une tradition quelque peu légendaire situe à cet endroit l'accès d'un souterrain conduisant au château d'Arche, ou de Ronchinne.

+
+ +
+

Ainsi s'achève cet inventaire d'une région sans doute méconnue à cause de la proximité de ces pôles touristiques que sont les vallées du Bocq et du Samson, et qui méritent de l'être.

Il y a cependant, à travers les champs et les bois de cette parcelle du Condroz de nombreux chemins qui pourront satisfaire quantité de flaneurs à la recherche d'évasion.

Pour les spécialistes qui ne seraient pas rassasiés par ces renseignements, nous avons mentionné quelques sources bibliographiques.

Toute information complémentaire sera cependant reçue avec plaisir afin de préparer peut-être une future édition plus complète

NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE

- le Patrimoine monumental de la Belgique - tome V : arrondissement de Namur
(publié par le Ministère de la Culture Française)
- l'Abbaye de Grand'Pré par l'Abbé Blouard
(épuisé en librairie)
- le livre des fiefs de la prévôté de Poilvache par Lahaye
- Eglises rurales du Condroz, Achêne, Crupet, Florée et Yvoi par J.L. Javaux dans la revue des archéologues et historiens d'art de Louvain (t. VIII; 1975)
- la vallée du Bocq par Jean Moreaux
- la route de la guerre de la vache, par le groupement des S.I. de la Meuse Namuroise

Les photographies de ce livre ont été aimablement prêtées par le service de l'inventaire du patrimoine architectural, Ministère de la Culture Française.